



4^{ème} SESSION DE LA RÉUNION DES PARTIES CONTRACTANTES
15 – 19 Septembre 2008, Antananarivo, Madagascar

« À l'action sur les voies migratoires des oiseaux d'eau – revue du passé, vision d'avenir »

**RAPPORT SUR L'ÉTAT DE CONSERVATION DES OISEAUX D'EAUX
MIGRATEURS DANS LA ZONE DE L'ACCORD, 4^{ÈME} ÉDITION**

Introduction

Conformément au paragraphe 7.4 du Plan d'action de l'AEWA, le Secrétariat de l'Accord prépare, en coordination avec le Comité technique et les Parties, une série d'études internationales nécessaires à l'application de ce Plan d'action, et comprenant entre autres un Rapport sur l'état de conservation des oiseaux migrateurs dans la zone de l'Accord (appelé également Rapport sur l'état de conservation - *Conservation Status Report* ou CSR).

Ce CSR a jusqu'à présent été réalisé pour chaque session de la Réunion des Parties. La quatrième édition comprend pour la première fois le calcul des tendances de quelques populations, de même qu'un nouvel instrument – l'indice de la Liste rouge des espèces de l'AEWA, calculé par BirdLife International.

Tout comme les précédents rapports, le CSR4 a été compilé par Wetlands International. Il a été approuvé par le Comité technique lors de sa 8^{ème} réunion, en mars 2008, puis par le Comité permanent lors de sa 5^{ème} réunion, en juin 2008, pour soumission à la MOP4. Les conclusions de ce rapport ont servi de base à l'avant-projet de Résolution 4.2 ainsi qu'aux propositions d'amendements du Tableau 1 du Plan d'action de l'AEWA (voir le document AEWA/MOP 4.24 et l'avant-projet de Résolution 4.11).

Action requise de la Réunion des Parties

La Réunion des Parties est invitée à prendre note de la 4^{ème} édition du Rapport sur l'état de conservation des oiseaux d'eaux migrateurs dans la zone de l'Accord et de prendre en considération ses conclusions et recommandations lors de la prise de décisions.

RAPPORT SUR L'ETAT DE CONSERVATION DES OISEAUX D'EAU MIGRATEURS DANS LA ZONE DE L'ACCORD

(préparé par Wetlands International)

Extrait du rapport complet (document de synthèse et recommandations). Le rapport complet est disponible en anglais

Conclusions clés du Rapport sur l'état de conservation 2008

L'état des connaissances

- Dans toute la région de l'AEWA, des estimations sont à présent disponibles pour 98% des 522 populations d'oiseaux d'eau couvertes par l'Accord. Cela est satisfaisant, mais la qualité de bon nombre d'estimations demeure faible. Des estimations sur les tendances des populations (en déclin, stable ou en augmentation) sont disponibles à l'heure actuelle pour 71% de ces populations.
- En 2008, le nombre d'estimations et de tendances des populations d'oiseaux d'eau et la qualité de ces dernières étaient considérablement plus élevés en Europe, et particulièrement dans le Nord et l'Ouest de l'Europe, que dans le reste de la zone de l'AEWA.
- L'état des connaissances des tendances des oiseaux d'eau s'est considérablement amélioré depuis l'entrée en vigueur de l'AEWA, et le nombre de populations pour lesquelles une estimation sur la tendance des populations n'existe pas a diminué passant de 41% en 1999 à 29% en 2008. Le taux de populations dont les tendances sont connues est donc passé de 59% à 71%.
- D'une manière générale, l'état des tendances des oiseaux d'eau faisant partie de la zone de l'Accord s'est dégradé entre 1999 et 2008. Le taux de populations connues et estimées en augmentation a baissé de 25% en 1999 à 21% en 2008, le taux de populations connues et estimées stables a augmenté de 33% à 37% et le taux de populations connues et estimées en déclin est resté à un niveau très similaire ayant diminué de 42 à 41%.
- Pour une nette majorité des populations, 345 sur 522 (66%), la catégorie de tendance connue entre 1999 et 2008 reste inchangée, dont 138 populations (40%) pour lesquelles les tendances étaient inconnues pour les deux années, 92 populations (27%) ayant affiché une tendance au déclin pour les deux années, 68 populations (20%) ayant montré une tendance stable pour les deux années et 47 populations (14%) une tendance à l'augmentation. 138 (67%) des 206 populations dont les tendances étaient inconnues en 1999 demeuraient inconnues en 2008. 28 des 68 (33%) populations restantes ont montré des tendances au déclin en 2008, 27 autres étaient estimées stables et pour seulement 13 populations la tendance était estimée à l'augmentation.
- L'amélioration de la qualité des données de l'IWC a permis d'effectuer la première analyse des tendances détaillée relative aux données de l'IWC de la région Méditerranée orientale/Mer Noire qui a révélé qu'un taux beaucoup plus élevé, 75%, des populations d'oiseaux d'eau recensées dans cette région sont en déclin par rapport à d'autres régions de l'Europe. Toutefois, cette analyse demande à être interprétée avec prudence, et bon nombre des changements observés peuvent résulter d'un déplacement géographique de la répartition de populations vers des régions situées plus au nord et à l'est en Russie et en Ukraine ne faisant pas l'objet de recensements systématiques.

Les zones géographiques prioritaires

- La qualité des estimations de populations pour les oiseaux d'eau non reproducteurs est bonne en Europe du Nord ainsi qu'en Europe occidentale et centrale. Dans la plupart des autres régions, la nécessité d'améliorer la qualité des estimations ne fait pas de doute et elle apparaît la plus évidente dans les parties Asie, Afrique sub-saharienne et Europe orientale de la zone de l'AEWA.
- Dans toute la zone de l'AEWA, presque deux fois plus de populations faisant partie de la zone de

l'Accord dont les tendances sont connues affichent des tendances au déclin (41%) que des tendances à l'augmentation (21%). Dans la partie Asie de la zone de l'Accord, la situation est bien pire: seulement 11% des populations sont en augmentation, mais cinq fois plus, 55% au moins des populations sont en déclin. Toutefois, 42% des tendances des populations en Asie restent inconnues, et le besoin d'améliorer les connaissances des tendances est le plus urgent dans cette partie de la région de l'AEWA où le taux des populations en déclin est aussi le plus élevé.

- Dans l'ensemble, 34 des 38 espèces globalement menacées ou quasi menacées couvertes par l'AEWA se trouvent en Afrique, 17 dans la partie Asie de la zone de l'Accord et seulement 15 en Europe. En Afrique se tient la plus forte proportion des populations reconnues comme étant globalement menacées – 13,3% de toutes les populations qui y sont présentes et couvertes par l'AEWA sont globalement menacées ou quasi menacées par rapport à 7,3% en Europe et 11,5% en Asie.

L'état de conservation de différents groupes d'oiseaux d'eau

- **Un Indice de la Liste rouge** (Red List Index - RLI) préparé par BirdLife International montre que globalement les espèces visées par l'AEWA sont moins menacées que l'ensemble des oiseaux (c'est-à-dire les valeurs RLI sont plus élevées), mais leur état s'est détérioré plus rapidement (c'est-à-dire la différence RLI est plus importante).
- Dans la région de l'AEWA se tiennent 21 espèces qui sont globalement menacées selon les critères de l'UICN et 17 autres sont quasi menacées. Les quatre espèces les plus menacées couvertes par l'Accord figurant dans la catégorie « gravement menacé d'extinction » sont l'Ibis chauve, la Grue de Sibérie, le Vanneau sociable et le Courlis à bec grêle. Cinq espèces sont inscrites dans la catégorie « en danger »: le Cormoran des bancs, le Crabier blanc, la Bernache à cou roux, l'Érismature à tête blanche et le Râle à miroir. Les neuf espèces les plus en danger faisant partie de l'AEWA appartiennent donc à une famille différente.
- Les familles comprenant un taux élevé (100% à 35%) de tendances des populations inconnues sont, par ordre décroissant, les suivantes: œdicnèmes, plongeurs, râles & marouettes, glaréoles, goélands & sternes, hérons & aigrettes.
- Les familles comprenant un taux élevé de leur population (50% à 35%) montrant des tendances au déclin sont, par ordre décroissant, les suivantes: pingouins, fous, becs-en-sabot, becs-en-ciseaux, huîtriers, glaréoles, râles & marouettes, grues, grèbes, pluviers et plongeurs.
- Les familles appartenant aux deux catégories (c'est-à-dire comprenant un taux élevé de populations dont les tendances sont inconnues et un taux élevé de celles dont les tendances sont connues et en déclin) ont peut-être le plus besoin d'informations de base : plongeurs, pluviers, râles & marouettes et glaréoles.

Les raisons des changements au niveau des populations

- Notre capacité de décrire la répartition, le nombre et les tendances des populations des oiseaux d'eau ne cesse de s'améliorer, mais notre capacité de les expliquer demeure limitée. Le présent rapport est largement descriptif et à l'avenir il peut être possible d'intégrer les informations sur les causes des changements intervenus dans l'état et les tendances des populations.

Les priorités pour le travail de conservation

Le nombre élevé de populations dont les tendances sont toujours inconnues ou en déclin en 2008 et le nombre relativement faible de populations stables ou en augmentation constituent une source de sérieuses préoccupations. La préparation du présent rapport a permis d'identifier plusieurs priorités que l'AEWA devrait prendre en compte.

1. Améliorer la qualité et la quantité du suivi et de la surveillance des oiseaux d'eau

Le Recensement international des oiseaux d'eau (IWC) constitue la plus grande et unique source de données sur le nombre d'oiseaux d'eau, leur répartition et leurs tendances pour l'AEWA. Afin de produire plus d'informations d'une meilleure qualité qui répondent mieux aux besoins de l'AEWA, les améliorations suivantes devront être mises en œuvre pour l'IWC:

- L'extension de l'IWC vers une série représentative de sites dans tous les pays situés dans la région de l'AEWA.
- Des comptages supplémentaires au cours de l'année, complétant ceux effectués en janvier et en juillet, pour permettre le suivi des oiseaux d'eau pendant les saisons de migration et de reproduction.
- Des enquêtes spéciales relatives aux espèces qui ne sont pas bien surveillées dans le cadre de la méthodologie IWC, notamment les espèces cryptiques, les espèces nocturnes, les espèces nichant en colonie et les espèces avec des distributions dispersées.

Le renforcement de la surveillance est également nécessaire pour comprendre les processus biologiques qui sont à la base des changements au sein de chaque espèce. Cela devrait inclure:

- Une surveillance, coordonnée au niveau international, de la productivité d'une large sélection d'espèces. Pour une proportion relativement élevée de populations d'oiseaux d'eau, les centres de répartition de leur reproduction se trouvent dans des régions arctiques et boréales de Russie, et l'intégration de la Russie dans les processus de l'AEWA devrait rester hautement prioritaire.
- Une surveillance, coordonnée au niveau international, de la mortalité pour le plus grand nombre possible d'espèces, y compris la mortalité due à la chasse, et une utilisation plus efficace des données dérivées du baguage.

Une meilleure compréhension des migrations et mouvements des oiseaux d'eau est également nécessaire et doit comporter:

- Des analyses complètes des données de baguage existantes et leur utilisation pour la préparation des atlas des voies de migration pour toutes les espèces d'oiseaux d'eau dans la région de l'AEWA et le renforcement des programmes de baguage des oiseaux, si nécessaire.
- Des études de télémétrie par satellite portant sur des espèces sélectionnées.

2. Améliorer les connaissances des causes des changements relatifs à l'état des oiseaux d'eau et leurs tendances

Une meilleure compréhension des facteurs à l'origine des modifications du nombre d'oiseaux d'eau sera acquise par:

- Des évaluations systématiques détaillées de la littérature.
- Des analyses plus sophistiquées des données dérivées du baguage ou des comptages d'oiseaux d'eau. Cela comportera l'utilisation des SIG afin de permettre la réalisation d'analyses spatiales des données relatives aux comptages et mouvements d'oiseaux par rapport à l'utilisation des sols, le climat et d'autres séries de données pertinentes.
- Des travaux axés sur l'utilisation des habitats par les oiseaux d'eau. L'intégration des données relatives aux habitats dans un répertoire SIG des sites de comptage permettra une meilleure compréhension des processus écologiques influant sur la démographie des oiseaux d'eau. Les types d'habitat qui sont actuellement insuffisamment couverts par les travaux d'évaluation relatifs aux oiseaux d'eau comportent des zones marines au large, des zones humides dans des régions arides, des prairies et steppes et des marais africains.
- Une augmentation du nombre d'oiseaux d'eau peut indiquer des problèmes environnementaux sous-jacents de même qu'une diminution de leur nombre, et des recherches portant sur les espèces et habitats concernés devraient être une priorité.

La mise en œuvre de ces priorités nécessitera le développement de la capacité à grande échelle dans la plupart des pays dans la zone de l'AEWA.

Synthèse

L'AEWA exige qu'à chacune de ses sessions ordinaires, la Réunion des Parties prenne en considération les modifications réelles et potentielles de l'état de conservation des oiseaux d'eau migrateurs. Le présent rapport vise à fournir ces informations qui comprennent le matériel de base pour le fonctionnement, la mise à jour et l'évaluation de l'Accord.

Les estimations de populations. Des estimations sont à présent réalisées pour 98% des populations couvertes par l'Accord, soit 510 sur 522. Cela est satisfaisant, mais la qualité de bon nombre d'estimations demeure faible et leur amélioration devrait être une priorité. Dans l'ensemble, 22 familles d'oiseaux d'eau sont comprises dans l'Accord. La famille dont le nombre de populations est le plus élevé est constituée par les canards, oies et cygnes comprenant 25% de l'ensemble des 522 populations dans la zone de l'Accord. Les deuxièmes taux les plus élevés de populations sont identifiés chez les goélands & sternes avec 15% des populations, et les bécasseaux et alliés avec 13%. Une des six populations couvertes par l'Accord est assez petite: d'une manière générale, 82 populations, dont 16% couvertes par l'Accord, figurent dans la catégorie de la plus petite population de 10.000 individus ou moins. Six familles ont plus de 30% de leurs populations dans la catégorie de population la plus faible: Becs-en-sabot, plongeurs, grues, huîtriers et cigognes, ibis & spatules.

Les tendances des populations ventilées par famille et région. Les informations concernant les tendances des populations sont à présent disponibles pour 370 des 522 populations couvertes par l'Accord (71%). Dans toute la région de l'AEWA, les informations sur les tendances des populations font donc défaut pour 29% des 522 populations. En Afrique, le taux de populations pour lesquelles les informations sur les tendances font défaut s'élève à 28%, à 42% en Asie et à 23% en Europe. Ainsi, les tendances des populations d'oiseaux d'eau sont considérablement mieux connues en Europe et considérablement moins bien connues en Asie que dans d'autres régions. Il est impératif d'obtenir des estimations des tendances pour de nombreuses populations pour lesquelles ces informations font toujours défaut et d'améliorer la qualité des informations sur les tendances disponibles pour la plupart des populations.

Dans toute la zone de l'AEWA, presque deux fois plus de populations faisant partie de la zone de l'Accord dont les tendances sont connues montrent des tendances au déclin que des tendances à l'augmentation. Dans l'ensemble, 41% des populations dont les tendances sont connues sont en déclin, 37% sont estimées stables et 21% seulement sont en augmentation. Un schéma similaire concernant les tendances des populations par rapport à cette image d'ensemble est révélé en Afrique et en Europe, mais en Asie la situation est bien pire: seulement 11% des populations sont en augmentation, mais cinq fois plus, au moins 55% des populations sont en déclin. Davantage de données sur les tendances des populations d'oiseaux d'eau en Asie sont nécessaires et des recherches sur les causes de toutes les tendances des populations, mais notamment sur le taux relativement élevé de populations en déclin dans la partie asiatique de la zone de l'AEWA, devraient aussi être une priorité urgente.

Les familles dont les tendances des populations sont particulièrement peu connues avec des taux de populations entre 0% et 45% pour lesquelles les estimations sur les tendances sont disponibles sont les suivantes: œdicnèmes, plongeurs et pluviers. Dans l'ensemble, les onze familles (la moitié de toutes les familles) avec 50% ou plus des populations (dont les tendances sont connues) affichant une tendance au déclin sont les suivantes: pingouins, fous, becs-en-sabot, becs-en-ciseaux, huîtriers, glaréoles, râles & marouettes, grues, grèbes, pluviers et plongeurs. Les bécasseaux & alliés avec 49% pourraient aussi quasiment figurer dans cette catégorie. Les plongeurs, pluviers et râles & marouettes sont assez peu connus et un taux élevé de populations en déclin parmi les formes connues indique trois familles devant impérativement faire l'objet d'une étude.

Des tendances à l'augmentation sont beaucoup moins prévalentes, et neuf sur 22 familles (36%) couvertes par l'Accord manquent de populations en augmentation. La famille affichant le taux le plus élevé de populations connues et estimées en augmentation sont les pélicans, avec 43% des populations montrant cette tendance. Quatre familles ont 33% de leurs populations montrant des tendances à l'augmentation: grèbes, cormorans, hérons & aigrettes et huîtriers.

En général, l'état des tendances des oiseaux d'eau dans la zone de l'Accord s'est dégradé entre 1999 et 2008. L'état des connaissances des tendances des oiseaux d'eau s'est cependant considérablement amélioré, et le nombre de populations pour lesquelles il n'existe pas d'estimation de tendance a diminué de

41% en 1999 à 29% en 2008. Il en résulte que le taux de populations connues et estimées en augmentation a diminué de 25% en 1999 à 21% en 2008, le taux estimé stable a augmenté de 33% à 37%, et le taux de populations connues et estimées en déclin est resté à peu près au même niveau, diminuant de 42% à 41%. 92 populations au total ayant montré une tendance au déclin en 1999 sont toujours considérées en déclin en 2008. Par comparaison, seulement 47 populations en augmentation en 1999 étaient toujours considérées en augmentation en 2008.

L'analyse des tendances des populations en Europe sur la base des données de l'IWC. Les résultats d'une analyse des tendances des populations de 67 espèces d'oiseaux d'eau dans cinq régions d'Europe et d'Afrique du Nord sont présentés à titre préliminaire dans l'Annexe 4. L'interprétation détaillée de ces données dépasse le cadre du présent rapport. Beaucoup de populations d'oiseaux d'eau sont en augmentation, mais ces augmentations peuvent être une réaction à des effets défavorables tels que l'eutrophisation des zones humides et des sols agricoles et les effets du changement climatique.

Bon nombre de populations sont apparemment en déclin, et une analyse a révélé que la région où les déclins sont prédominants est la région Méditerranée orientale/Mer Noire où 75% des populations analysées sont en déclin. Certaines des espèces nombreuses et largement répandues semblent en déclin à long-terme, par exemple le Canard colvert *Anas platyrhynchos* en Europe du Nord-Ouest et dans la région Méditerranée orientale/Mer Noire, et le Foulque macroule *Fulica atra* dans les régions Baltique/Nordique, Europe du Nord-Ouest et Méditerranée orientale. Les espèces apparemment en déclin dans les régions Baltique/Nordique et Méditerranée orientale/Mer Noire incluent le Cygne tuberculé *Cygnus olor*, le Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* et le Chevalier gambette *Tringa totanus*. Les espèces en déclin dans les régions Méditerranée occidentale et Méditerranée orientale/Mer Noire sont le Fuligule morillon *Aythya fuligula* et la Nette rousse *Netta rufina*. Le Grèbe huppé *Podiceps cristatus* est en déclin en Europe centrale et dans la région Méditerranée orientale/Mer Noire, et le Bécasseau violet *Calidris maritima* est en déclin dans toute son aire d'hivernage en Europe dans les régions Baltique/Nordique et Europe du Nord-Ouest. Trois espèces de goélands affichent également des déclins à grande échelle: le Goéland cendré *Larus canus* en Europe du Nord-Ouest et en Europe centrale, le Goéland argenté *Larus argentatus* en Europe du Nord-Ouest et en Méditerranée occidentale et le Goéland marin *Larus marinus* dans toute son aire de répartition européenne dans la région Baltique/Nordique et en Europe du Nord-Ouest.

Les espèces globalement menacées. L'Accord englobe 38 espèces (classées en 61 populations) qui sont reconnues par BirdLife International comme étant globalement menacées ou quasi menacées.

Dans l'ensemble, 34 des 38 espèces globalement menacées ou quasi menacées se trouvent en Afrique, 17 en Asie et seulement 15 en Europe. En Afrique se tient la plus forte proportion des populations reconnues comme étant globalement menacées – 13,3% de toutes les populations couvertes par l'AEWA qui s'y trouvent sont globalement menacées ou quasi menacées. En Europe se tient la proportion la plus faible avec 7,3 % des populations dans ces catégories. Le taux de populations globalement menacées ou quasi menacées en Asie s'élevant à 11,5% est comparable à celui trouvé en Afrique. Les quatre espèces les plus menacées couvertes par l'Accord figurant dans la catégorie « gravement menacé d'extinction » sont l'Ibis chauve, la Grue de Sibérie, le Vanneau sociable et le Courlis à bec grêle. Cinq espèces sont inscrites dans la catégorie « en danger »: le Cormoran des bancs, le Crabier blanc, la Bernache à cou roux, l'Érismature à tête blanche et le Râle à miroir. Les neuf espèces les plus menacées dans la zone de l'AEWA appartiennent donc à une famille différente et seulement deux de ces espèces sont régulièrement présentes en Europe, à savoir la Bernache à cou roux et l'Érismature à tête blanche.

Un Indice de la Liste rouge (Red List Index - RLI) préparé par BirdLife International montre que globalement les espèces visées par l'AEWA sont moins menacées que l'ensemble des oiseaux (c'est-à-dire les valeurs RLI sont plus élevées), mais leur état s'est détérioré plus rapidement (c'est-à-dire la différence RLI est plus importante). Le résultat précédent peut paraître normal si l'on se représente que les oiseaux migrateurs tendent partout à être moins menacés que les oiseaux non migrateurs. Le dernier résultat indique que ce sous-ensemble d'oiseaux migrateurs est particulièrement affecté par les processus menaçants, notamment par la perte et la dégradation des zones humides leur servant d'habitats.

Tableau 1. Présente les estimations de populations et leurs tendances pour l'ensemble des 522 populations des 235 espèces d'oiseaux d'eau actuellement couvertes par l'Accord. Les estimations et tendances présentées dans les trois éditions (1999, 2002 et 2007) du rapport sont également incluses, conjointement avec les modifications proposées par le biais du présent rapport. Au total, des mises à jour ont été intégrées pour 30 des 522 populations actuellement couvertes par l'Accord. Des changements concernant les frontières des populations d'oiseaux d'eau intervenus depuis la troisième édition du Rapport sur l'état de conservation incluent de nouvelles répartitions de populations concernant le Pluvier à front blanc *Charadrius marginatus* en

Afrique et le Chevalier gambette *Tringa totanus* en Europe, et la reconnaissance d'une population supplémentaire du Bécasseau violet *Calidris maritima*.

Tableau 2. Établit la liste des oiseaux de mer dont on a convenu en 2005 qu'ils seraient potentiellement appropriés pour figurer dans l'Accord. Cette liste a fait l'objet d'un examen exhaustif et d'une mise à jour pour la présente édition du rapport (Annexe 5).